

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(13\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delage, 21 juin 1873](#)

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delage, 21 juin 1873

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (13)

Collation 4p. (300r, 301r, 302v, 303r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delage, 21 juin 1873, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47420>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [21 juin 1873](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Delage](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

## Description

RésuméDelage a informé Godin qu'il allait quitter la France pour rejoindre son père, déporté en Nouvelle-Calédonie. Godin prévient Delage qu'il pourrait avoir d'amers regrets en accomplissant le voyage sans s'être concerté avec son père. Godin a recueilli des informations sur les déportés : les déportés sur l'île des Pins jouissent d'une assez grande liberté relative, mais les outils font défaut pour cultiver la terre et construire des maisons, aussi sont-ils réduits à l'inactivité ; les colons sont livrés à eux-mêmes ; on y vit du travail de la terre et non de la plume. Godin avertit Delage que sa présence et celle de son frère aux côtés de son père serait une difficulté supplémentaire pour lui s'ils ne savaient vivre du travail de leurs mains.

Notes

- Lieu des destination : d'après l'index du registre de correspondance.
- Les communards condamnés à la déportation simple étaient déportés sur l'île des Pins en Nouvelle-Calédonie ; un Jean François Delage dit Liofort, géomètre et communard, père de cinq enfants né à Marle (Aisne) en 1813, fut déporté en 1872 (voir en ligne <https://maitron.fr/spip.php?article56921>, consulté le 25 décembre 2022).

## Mots-clés

[Conditions de travail](#), [Information](#)

Lieux cités

- [Île des Pins, Nouvelle-Calédonie \(France\)](#)
- [Nouvelle-Calédonie \(France\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Versailles 21 Juin 79

Monsieur Delage .

J'ai reçu votre lettre du  
10<sup>et</sup> dans laquelle vous m'in-  
formez de votre intention de  
quitter la France, pour aller  
rejoindre votre père.

Je ne puis que vous féli-  
citer du sentiment qui vous  
anime, mais malgré cela  
j'ai un devoir prêter atten-  
tion sur ce qui se dit des  
rapports, depuis votre lettre.

La détermination que vous  
prenez me paraît devoir  
être très-réfléchie car elle  
est très grave.

Il est surtout un point

sur lequel j'appelle  
 votre attention. Si c'est  
 la demande de votre père  
 que vous allez le rejoindre  
 je n'ai pas d'observations  
 sérieuses à vous faire sur  
 votre départ. Mais si au  
 contraire vous allez à la  
 Nouvelle Calédonie sans qu'  
 les choses soient concertées  
 avec lui, je ne puis disa-  
 muler pas que vous pour-  
 riez vous ménager de vifs  
 regrets, et sans doute être  
 un sujet d'embarras et  
 de peine pour votre père.  
 Si au contraire il vous  
 a donné lui-même ses  
 instructions je vous  
 engage à considérer  
 ma lettre comme nulle.



avance. Dans tous les ca-  
s, voici les observations que  
j'ai à vous faire :

Les déportés à l'île des pe-  
jouisissent d'une assez grande  
liberté relative, mais c'est  
un pays complètement neuf  
où tout est à faire et où il  
paraît que l'administration  
n'a pas su faire arriver  
les choses nécessaires au  
colon. Les outils font  
défaut pour travailler la  
terre et pour construire de  
maisons, de sorte que les  
déportés seraient malgré eux  
condamnés à l'inactivité.  
Vous ne perdez sans doute  
pas de vue que chaque  
colon là-bas est abandonné  
à lui-même, obligé  
de travailler pour son propre

compte à créer tout ce  
qui est nécessaire à ses  
besoins. Ce n'est guère de  
la plume qu'on peut vivre  
là-bas, c'est surtout du  
travail de la terre. Il faut  
avoir remuer la pelle, la  
pioche, et la bêche, se  
servir des outils tranchants,  
il faut enfin être laboureur  
et artisan avant tout.

Votre présence et celle de  
votre frère auprès de votre père  
ne seraient qu'une difficulté  
de plus pour lui si vous  
ne saviez vivre du travail de  
vos mains, et déjà la-bas  
ceux qui veulent le faire  
ne le peuvent pas toujours  
faute d'outils et d'instru-  
ments. Méditez bien sur  
toutes ces choses et voyez si vous  
trouvez prudent de partir si

Acceptez mon amant.  
 Acceptez le pour moi d'acquiescence de mon amant.  
 Acceptez-le.